

*Appel à candidatures dans le cadre d'un contrat doctoral pour une thèse en sciences de l'information et de la communication et histoire contemporaine*

« IA et bibliothèques de l'enseignement supérieur et de la recherche :  
quelles appropriations, quels accompagnements d'une technologie disruptive ? »

Champ disciplinaire d'inscription de la thèse : Section CNU 71 (sciences de l'information et de la communication en inscription principale) et 22 (histoire moderne et contemporaine)

Depuis la présentation par OpenAI de la version 3.5 de ChatGPT en novembre 2022, le grand public a découvert les potentialités des systèmes d'intelligence dites génératives (GenIA). Le personnel de bibliothèques, témoin et médiateur des pratiques informationnelles des publics qu'il accompagne, tente de s'adapter voire d'anticiper les besoins en termes de compétences numériques et informationnelles à développer chez leurs usagers. Les bibliothèques ont traditionnellement joué un rôle central en rendant les technologies émergentes accessibles à leurs communautés (Ridley et Pawlick-Potts, 2021) ; par conséquent, accompagner leurs publics "vers un apprivoisement raisonné" des outils tels que ChatGPT dans le nouveau contexte informationnel produit par l'intelligence artificielle (IA) semble une évidence pour de nombreux bibliothécaires (Bazin, 2023). Comment se projettent-ils dans cette mission et comment se préparent-ils à l'appréhender ? Comment les professionnels des bibliothèques exerçant notamment dans l'enseignement supérieur tentent de s'emparer des nouveaux outils d'IA en vue d'accompagner et de former leurs publics ? En quoi les modes d'adaptation des bibliothécaires à d'autres innovations technologiques (Internet, Wikipédia...) servent-ils de point d'appui ou de vigilance par rapport aux transformations actuellement en cours dans les pratiques professionnelles ?

L'objectif de ce travail doctoral sera d'appréhender la façon dont les bibliothécaires envisagent leur rôle dans la sensibilisation des publics à l'IA. Il s'agira de développer une compréhension de leurs propres pratiques et des connaissances en matière d'IA et d'évaluer l'émergence d'une culture de l'IA en bibliothèque ainsi que les conditions de cette émergence.

Peu de travaux à ce jour ont été menés sur l'engagement des bibliothécaires avec les technologies de l'IA y compris pour la période d'avant l'arrivée de ChatGPT. Une étude de 2019 sur la perception et les usages de l'IA par les bibliothécaires de l'enseignement supérieur de l'Amérique du Nord montre qu'il manque souvent une culture élémentaire sur ces technologies et que peu de professionnels ont une compréhension de ce que recouvre l'IA (Hervieux, Wheatley, 2021). Dans un travail de réflexion fondé sur une analyse des processus de territorialisation des objets par différents métiers, Cox suggère qu'au-delà d'un développement ponctuel chez les bibliothécaires du supérieur de certaines compétences (surtout managériales) afin d'initier des projets d'intégration de l'IA dans des tâches au quotidien (une posture dite "exploratoire" et "non engageante"), un véritable engagement avec l'IA pour établir un apport spécifique en lien avec ce qui

constitue le cœur du métier de bibliothécaire reste un scénario trop couteux (Cox, 2022). À partir de 2022, d'autres travaux commencent à paraître sur les modes d'appropriation (possibles ou souhaitables) des GenIA en bibliothèque. Ces travaux sont davantage dans la prospection que dans l'étude des pratiques existantes de l'IA et des représentations associées aux outils et aux pratiques. Certains plaident pour un programme ambitieux de refonte des compétences ("*reskilling*") et de mise en œuvre d'une culture de l'innovation pour rendre les professionnels aptes à se saisir des opportunités présentées par cet ensemble de technologies (Lo, 2024). D'autres soulignent l'importance de s'appuyer, pour la formation sur l'IA à destination des usagers, sur une vision élargie et critique de la littératie informationnelle. Cette approche est censée permettre le dépassement d'un centrage sur les outils qui a pu entraver une appropriation distanciée des outils tels qu'Internet ou Wikipédia par le passé (Hurley, 2023). Les résultats et les conclusions de ces quelques publications demandent à être étayées et précisées par de nouvelles perspectives notamment pour le cas de la France afin de dégager, au delà des prédictions et des préconisations, la manière dont les acteurs pensent et vivent effectivement la transformation de la culture professionnelle à l'aune de l'IA. La vision positive des auteurs cités est-elle partagée par les professionnels ? Qu'en est-il aujourd'hui chez les bibliothécaires de l'enseignement supérieur et de la recherche, deux ans après l'arrivée des GenIA ?

Dans le cadre de ce travail doctoral, il s'agira de comprendre empiriquement la manière dont les bibliothécaires pensent et pratiquent les différents outils IA y compris ceux accessibles au grand public d'IA au moment de l'émergence de ceux-ci dans la vie sociale. À l'heure où différents univers professionnels et la sphère politique tentent de se positionner sur l'IA pour en réguler les usages et les modes d'appropriation (Chevret Castellani, Labelle, 2021), il sera important de prendre la mesure des approches des nouveaux outils d'IA et des démarches de formation à l'information à travers l'IA sont proposées, débattues ou envisagées par les équipes des bibliothèques. Comment ces approches se développent-elles en prolongement (ou en rupture) par rapport au rôle de formation au numérique déjà assuré par les bibliothèques ? Dans le cadre de ce rôle de formation des bibliothèques, l'IA peut-il être à la fois un objet, un outil pédagogique et un sujet de formation ? Quelles cultures informationnelles, quelles cultures de l'innovation émergent ou sont activées de nos jours autour des GenIA ? Quelles différences de stratégie dans le déploiement des outils de l'IA, ou dans la création de formations, selon les disciplines impliquées (SHS ou sciences exactes), selon le profil des bibliothécaires et selon les réseaux d'acteurs institutionnels engagés en partenariat ? En quoi la montée en compétences des professionnels des BU en France en matière d'IA se distingue de celle des autres pays ?

Les initiatives pour développer ou améliorer une "prise" sur l'IA prennent souvent la forme d'activités informationnelles ou d'apprentissage (veille, échanges de pratiques, documentation, autoformation) et sont tributaires de la culture informationnelle des individus et des collectifs (Favel Kapoian, Kovacs, 2024). La notion de "culture informationnelle" correspond à une vision large renvoyant aussi bien aux compétences normées et validées qu'aux pratiques situées et bricoleuses de l'information (Lloyd, 2010 ; Lloyd, 2023). Ces compétences, normes et pratiques sont orientées par des

représentations sociales - y compris par une “pensée de la technique” - ainsi que par des valeurs qui participent à la création du sens (Maury, Serres, 2010). La mobilisation de cette notion incite à étudier finement les routines, les environnements informationnels et les dispositifs professionnels (de gestion et de formation) qui soutiennent ou qui participent à faire émerger un intérêt collectif pour les GenIA (en tant qu’objet à appréhender et comme support ou objet de formation). En même temps, l’un des enjeux du processus d’évaluation de l’IA par les professionnels est de tenter de saisir la manière dont les GenIA s’intègre déjà plus ou moins à la culture informationnelle des apprenants qu’ils desservent. En partant de cette conception large de la culture informationnelle, le la doctorante cherchera à établir la façon dont la motivation et la volonté de se saisir des GenIA ainsi que la nature même des interrogations, s’expriment à travers des pratiques.

### **Cadrage théorique, méthodologie**

Le la candidate pourra prendre appui pour ce travail sur les réflexions théoriques dans les domaines de l’innovation technique d’une part et la culture informationnelle d’autre part. L’innovation sociotechnique peut être étudiée comme un processus complexe par lequel différents acteurs, par leurs interventions, médiations et interactions, font émerger l’objet technique nouveau et les conditions de son appropriation dans des environnements ou des contextes d’usage. Les pratiques individuelles et collectives sont ainsi constitutives de la technique innovante et renvoient à des représentations ou des imaginaires de la technique (Flichy 1995 ; Akrich 1991).

Dans le cadre de cette étude, il s’agira de s’intéresser à la manière dont un réseau formel ou informel d’acteurs (des professionnels de l’information de l’enseignement supérieur et de la recherche) se constitue dans le but de se positionner sur des GenIA ayant fait irruption sur la scène mondiale en 2022. Une étude des actions et les échanges qui se mettent en place ainsi que des textes institutionnels de cadrage permettront d’appréhender les tentatives d’élaboration de langages et d’objectifs communs concernant les GenIA, en fonction des disciplines et en fonction des trajectoires professionnelles individuelles. Ces pratiques émergentes seront considérées comme des constitutifs des processus de construction de l’identité professionnelle des bibliothécaires. Il s’agira également de comprendre la manière dont les valeurs et les avis sur l’IA se forment et s’affrontent au sein d’une communauté de pratiques souvent peu structurée, peu formalisée et parfois peu étendue. Une étude participative pourrait être envisageable selon les contacts avec le terrain, dans une optique de co-construction des savoirs avec les personnels de bibliothèque enquêtés.

En fonction de l’origine disciplinaire du candidat ou de la candidate, cette thèse s’appuiera sur les méthodes en usage dans les sciences sociales notamment :

- Enquêtes de terrain
- Analyses sémio-pragmatiques de dispositifs informationnels et de systèmes de gestion de l’information en bibliothèque, et de l’évolution de ces dispositifs
- Analyses de dispositifs de formation et d’EMI mis en place en bibliothèque et les évolutions récentes de ces dispositifs
- Observations ethnographiques (de réunions de travail, de séances de formation)

- Entretiens directs et semi-directifs (y compris par visio-conférence)
- Méthodes quantitatives
- Analyses discursives de corpus : échanges sur les forums de discussion ; plans de formation des bibliothécaires ; textes officiels (chartes IA, textes de positionnement, supports de formation)
- Analyses de réseaux d'acteurs et de leurs trajectoires professionnelles

Début de la thèse : entre le 1<sup>er</sup> septembre 2024 et le 31 décembre 2024

- Établissement d'inscription : Université Lyon 2 / ENSSIB
- La thèse sera entreprise sous la direction de Susan Kovacs, professeure en Sciences de l'information et de la communication
- L'étudiant·e sera inscrit·e dans l'école doctorale SHS 485 EPIC en mention Sciences de l'information et de la communication
- Laboratoire de rattachement principal : ELICO (<https://elico-recherche.msh-lse.fr/lunite>)
- Le·la doctorant·e bénéficiera d'un bureau partagé au sein de l'ENSSIB. Le doctorant ou la doctorante devra s'installer à Lyon ou à proximité.

### **Financement**

- Statut : contrat doctoral (contrat de droit public d'une durée de 3 ans, conformément au décret n° 2009-464 du 23-4-2009)
- Montant de la rémunération (au 01/01/2024) : rémunération brute (2100 €/mois), nette (1667 €/mois)

### **Critères de recevabilité**

- Être titulaire d'un Master 2 en Sciences de l'information et de la communication, avec une note minimale de 14/20 au mémoire ainsi que la mention Bien au Master
- Première inscription en thèse en 2024-2025.

### **Composition du dossier pour la candidature**

Outre le projet de thèse décrit ci-dessus, le dossier de candidature (en français) comprendra :

- CV détaillé ;
- Une lettre de motivation présentant la manière dont le candidat ou la candidate entend répondre aux enjeux du travail de recherche proposé ci-dessus.
- Copie du diplôme de Master ou document signé par le directeur ou la directrice de mémoire attestant de la date prévisionnelle de soutenance ;
- Relevés de notes de Master 1 et Master 2 ;
- Le cas échéant, version numérique du mémoire de Master.

## Bibliographie indicative

- AKRICH (M.). "L'analyse socio-technique" in D. Vinck (ed.), *La gestion de la recherche*, Bruxelles : de Boeck, 1991.
- BAZIN (P.) (2023, 24 janv). « Lorsque ChatGPT défie les bibliothèques». Livres Hebdo. Consulté le 20 juin 2024 .<https://www.livreshebdo.fr/article/lorsque-chatgpt-defie-les-bibliotheques>
- BEAUD (S.). "L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'entretien ethnographique». *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 9, (35),1996.
- CHEVRET-CASTELLANI (C.), LABELLE (S.). " Vers un « modèle français » de régulation de l'intelligence artificielle fondé sur l'innovation sociale ?". *Communication, technologies et développement*, n°10 , 2021. <https://doi.org/10.4000/ctd.6195>
- COX (A.). "How artificial intelligence might change academic library work: applying the competencies literature and the theory of the professions" *JASIST* n° 74 2023.
- DI PIETRO (C.). Impulser et piloter l'innovation en bibliothèque : mode d'emploi. Mémoire de conservateur de bibliothèque, ENSSIB, Lyon. 2025.
- FLICHY (P.). *L'innovation technique : récents développements en sciences sociales, vers une nouvelle théorie de l'innovation*. Paris : la Découverte, 1995.
- FAVEL-KAPOIAN, V., KOVACS, S. Accompagner les usagers vers l'IA : défis et motivations des bibliothécaires-"explorateurs" du supérieur. *9e conférence "Document numérique et Société" : Information et IA : opportunités et risques* (12 et 13 septembre 2024), HEG, Genève.
- HERVIEUX (S.), WHEATHLEY (A.). "Perceptions of artificial intelligence: A survey of academic librarians in Canada and the United States". *The Journal of Academic Librarianship*, 47(1), 2021. <https://doi.org/10.1016/j.acalib.2020.102270>
- HURLEY (D. A.). "Using Early Responses to Wikipedia and Google to Consider ChatGPT". Dans KURBANOGLU (S.) (et al.), *Information Experience and Information Literacy, 8ème colloque ECIL (European Conference on Information Literacy)*, October 9th-12th, 2023, Kraków, Poland.
- KAUFMANN (J-C.). *L'entretien compréhensif*, Armand Colin, 2016.
- LLOYD (A.). "Framing information literacy as information practice: site ontology and practice theory". *Journal of Documentation*, 66(2), 2010.
- LLOYD (A.). "Information Literacy and the Social: Applying a Practice Theory View to Information Literacy". Dans HICKS (A.) (et al.), *Information Literacy Through Theory*. Facet Publishing, 2023.
- LO (L. S.). "Transforming academic librarianship through AI reskilling : insights from the GPT-4 exploration program". *Journal of Academic Librarianship*, Volume 50, Issue 3, May 2024. <https://doi.org/10.1016/j.acalib.2024.102883>
- LONG (D.), MAGERKO (B.). "What is AI Literacy ? Competencies and Design Considerations". *Association for Computing Machinery*, 2020. <https://doi.org/10.1145/3313831.3376727>
- MAURY (Y.), SERRES (A.). "Présentation". Dans CHAPRON (F.), DELAMOTTE (E.), *L'éducation à la culture informationnelle*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2010.

ROMELE (A.), SEVERO (M.). "Que veulent les images de l'IA : une exploration de la communication scientifique visuelle de l'intelligence artificielle". *Sociétés & Représentations*, 55, 2023. <https://doi-org.docelec.univ-lyon1.fr/10.3917/sr.055.0179>

RIDLEY (M.), PAWLICK-POTTS (D.). "Algorithmic Literacy and the Role for Libraries". *Information Technology and Libraries*, 40(2), 2021. <https://doi.org/10.6017/ital.v40i2.12963>

SLOUMA (M.), PEBAYLE (E.C.). "Étude exploratoire des pratiques de veille des professionnels des bibliothèques universitaires". *Etudes de Communication*, 60, 2023. <https://doi.org/10.4000/edc.15725>

TASSIUS (D.). *Formation et pratiques documentaires numériques dans les bibliothèques universitaires en France*. Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la documentation, 2014. <https://theses.fr/2014AGUY0844>

Pour plus de renseignements sur le sujet de la thèse contacter Professeure Susan Kovacs [susan.kovacs@enssib.fr](mailto:susan.kovacs@enssib.fr) et, sur la recherche à l'ENSSIB Professeur Malcolm Walsby [malcolm.walsby@enssib.fr](mailto:malcolm.walsby@enssib.fr)